



5

Caroline Cloutier
Variations

Marie-Claire Blais
*De gauche à droite,
de marbre et de bois*

27 février – 3 mai 2020

Fondation **Guido Molinari**

16

Caroline Cloutier remercie



Conseil
des arts
et des lettres
du Québec

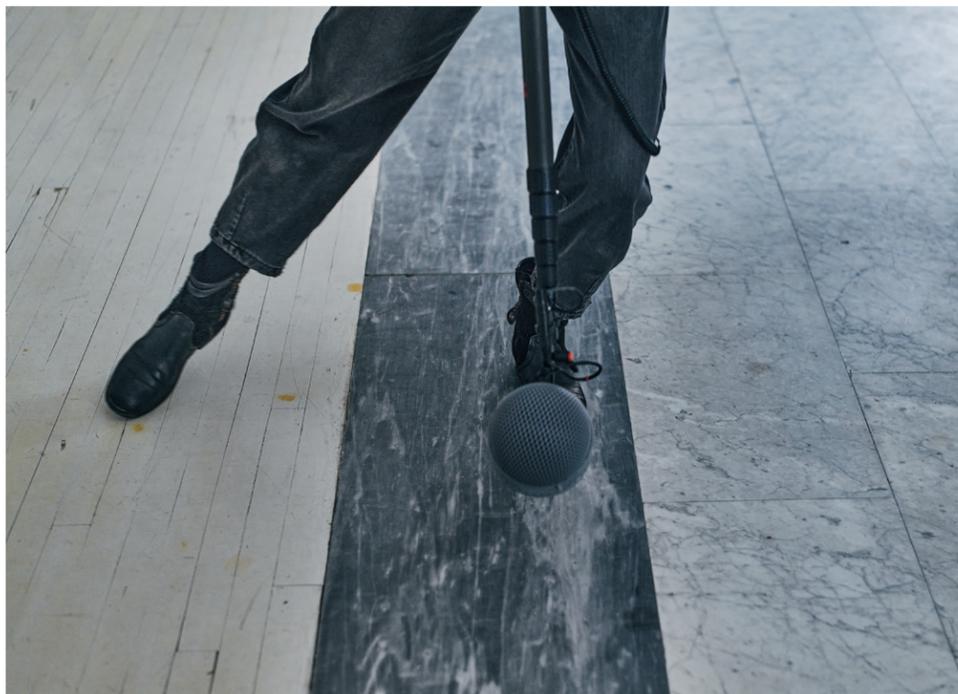
Co-production de l'œuvre de Marie-Claire Blais :
Pascal Grandmaison

Conception graphique : Fleury / Savard

ISBN 978-2-9816233-9-3

© 2020 Fondation Guido Molinari, Marie-Claire Blais et
Caroline Cloutier pour les reproductions. Tous droits réservés.

fondationguidomolinari.org



1

Lumière et son dans l'atelier

Depuis leur création à la fin de 2011, les résidences d'artistes à la Fondation ont joué un rôle important — et chaque fois imprévisible — dans la relecture du travail de Molinari et dans la réinterprétation de l'architecture de son pittoresque atelier. En même temps que toutes ces œuvres invitées, résolument hétérogènes, profitaient elles-mêmes d'un éclairage nouveau dans « la banque » du vieux maître de l'abstraction plastique.

Cette fois-ci, la Fondation innove : deux jeunes artistes, Marie-Claire Blais et Caroline Cloutier, ayant des préoccupations communes et jouissant déjà d'une estime certaine dans le milieu, occuperont nos espaces au cours des deux prochaines années, chacune jouant alternativement le rôle principal et celui de contrepoint. Une formule qui, entre autres, devrait atténuer le caractère toujours un peu transitoire de l'expérience de la résidence.

Cela dit, il n'est pas commode de commenter leurs projets avec précision au moment d'écrire ces lignes. Faut-il rappeler que parler d'une installation qui n'est pas réalisée, c'est un peu comme parler d'une photo qu'on n'a pas développée ; que ce type de travail se doit de prendre en compte l'espace qui l'accueille et qui en devient partie intégrante, qui en conditionne les signes, et à plus forte raison s'il est déjà, pour de jeunes créateurs québécois chez Molinari, très chargé culturellement. Pour ne rien dire du fait qu'il sera partiellement conçu à deux têtes.

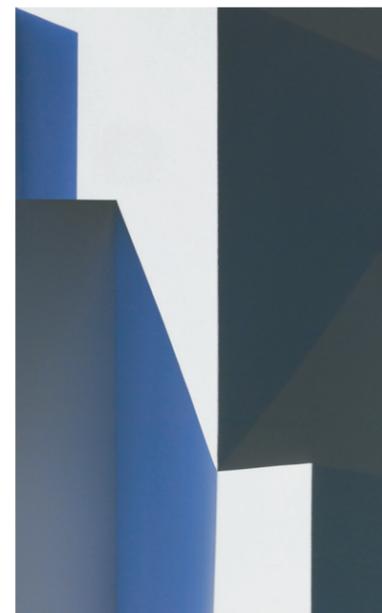
Marie-Claire Blais et Caroline Cloutier ont depuis toujours un intérêt marqué pour l'espace et l'architecture, la lumière et la géométrie. Ce sont là les vraies matières premières de leur aventure. La première s'est donné une formation complète d'architecte avant d'opter pour les arts visuels où elle n'a de cesse de construire et de déconstruire l'espace de ses dessins; la seconde s'ingénie à articuler poétiquement les espaces



2

réels et virtuels des lieux qui accueillent son travail, notamment en y simulant, avec une technique photographique époustouflante, des ouvertures fictives. Il arrivait aussi que Cloutier ait recours à des miroirs comme Lewis Carroll : « Ce qui m'intéressait par-dessus tout dans ce conte que j'ai lu au cours de mes recherches, racontait-elle à Charles Guilbert dans *Vie des arts*, c'est le fait qu'Alice puisse traverser un miroir. J'aime l'idée du transfert. Quand elle rencontre son reflet, elle a accès à sa psyché. Dans mes œuvres, j'offre des espaces pour projeter ce qu'on veut. Elles posent entre autres la question de savoir ce qu'il y a de l'autre côté de l'ouverture... » Par ailleurs, les deux artistes flirtent également avec un minimalisme de bon aloi dans des séries de propositions qui dénotent, un peu paradoxalement, à la fois un souci de rigueur et de convivialité.

À propos d'une suite d'œuvres sur papier de Marie-Claire Blais, présentées chez René Blouin il y a une dizaine d'années, l'artiste et historien de l'art Serge Murphy



3

avait écrit, avec sa justesse coutumière, dans la revue *esse arts + opinions* : « On aurait affaire ici autant à une déconstruction en cours qu'à une construction en devenir. Il semble également que le dessin jamais ne s'arrête. On l'a saisi à un moment précis. C'est un instantané pris dans un temps donné. Il est en phase avec le souhait de l'artiste de montrer cette image plutôt qu'une autre. Et d'ailleurs, pourquoi en montrer une autre puisque celle-ci dessine exactement, et pour un temps donné, la rencontre avec soi ? » Or, ce commentaire pourrait s'appliquer pratiquement mot pour mot aux séries photographiques les plus récentes de Caroline Cloutier, *Bleue* et *Polarité*, qu'elle a choisi de présenter très sobrement, en relation avec les modules de la grande salle de la Fondation qui pourraient conférer à ces modestes « pliages » — réalisés à partir des techniques du kirigami et, plus subtilement, des caprices de la lumière du jour — une tout autre dimension. Et vice versa...



4

Au moment d'écrire ces lignes, les œuvres de Caroline Cloutier, qui tient cette année le rôle principal, sont réunies sous le titre de *Variations*, tandis que l'intervention de Marie-Claire Blais, qui prend sa source dans la ligne de granit noir qui traverse la salle principale, consiste en une œuvre sonore dans l'espace très connoté du coffre-fort de la banque et s'intitule *De gauche à droite, de marbre et de bois*.

En tout état de cause, Marie-Claire Blais et Caroline Cloutier continuent de lorgner les *Quantificateurs* de Molinari...

— Gilles Daigneault

- 1 Marie-Claire Blais, *De gauche à droite, de marbre et de bois*, 2020. Photo : Pascal Grandmaison
- 2 Caroline Cloutier, *Bleue 5*, 2020
- 3 Caroline Cloutier, *Bleue 4*, 2020
- 4 Caroline Cloutier, *Polarité 1*, 2020
- 5 Caroline Cloutier, *Polarité 3*, 2020